

DE L'ÉCOUTE DES EXPÉRIENCES HUMAINES : LE TEMPS (RETROUVÉ) DE LA FORMATION UNIVERSITAIRE DES ADULTES EN REPRISE D'ÉTUDE

25 novembre 2021

Université de Lorraine, Metz, France

Philippe Maubant, *D., HDR.*

Philippe.Maubant@USherbrooke.ca

Professeur associé

©PhronesisCR25112021PMaubant



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Plan de la conférence



Éducation et/ou formation des adultes à l'université : évolutions ou involutions ?

La prise en compte des expériences humaines : oui, mais comment ?

L'injonction à professionnaliser les parcours de formation : est-ce bien raisonnable ?

D'une ingénierie de la professionnalisation à une ingénierie de l'alternance : Mont Analogue des universités ou vieille idée neuve ?

Éducation et/ou formation des adultes à l'université:

Évolutions-Involutions de la formation des adultes



- ❑ **Des transformations affectant les publics** : Qui sont les étudiants.es ? ; Quelles sont leurs intentions ? ; Quels sont leurs projets ? Quelles sont leurs valeurs ? Formation et apprentissages : à la croisée des chemins du projet ? Et quels apprentissages ?
- ❑ **Des transformations touchant au travail, aux activités et aux emplois** : Quels sens et quelles attentes attribuer au travail ? Quels sont les points de convergence entre travail, emploi, statut, conditions de travail et rémunération ?
- ❑ **Des transformations touchant aux valeurs** : Quel est le projet de société ? Quelles sont les représentations de l'idéal collectif ? Quel degré d'implication dans l'injonction à « faire société » ?
- ❑ **Des transformations touchant aux temporalités** : entre aspirations au temps long et soumission à l'immédiateté ; quels temps accorder à la formation ?



Éducation et/ou formation des adultes à l'Université : *Évolutions-Involutions de la formation des adultes*

Des transformations interrogeant les pédagogues : Qui sont les « intervenants » à l'université ? Comment sont-ils formés ? Comment sont-ils recrutés ? « Sachants » et/ou « pratiquants » ?

Des transformations impactant l'ingénierie pédagogique : quelles sont les conceptions de la pédagogie universitaire ? Quelles sont les finalités de la professionnalisation des parcours de formation ? Comment créer des synergies entre formation et travail, entre théorie et pratique, entre conception et action, entre académisme formatif et subversivité pédagogique ?

Des transformations impactant l'ingénierie de la formation : qui pense et met en œuvre le virage professionnalisant des parcours de formation ? Qui sont les « ingénieurs de formation ? Comment résister aux effets technocratiques et technicistes du *Nouveau management public* ? Comment résister au mirage des « *best practices* » ? Comment retrouver le chemin des idées et des innovations ?

La prise en compte des expériences humaines : *Les marqueurs de l'intérêt renouvelé pour l'accueil bienveillant des expériences humaines portées par les étudiants.es en reprise d'études*



- ❖ Reconnaître, valider et certifier un ensemble de compétences acquises lors d'une activité professionnelle ou bénévole (Loi de modernisation sociale, 2002) ;
- ❖ Pérenniser l'esprit d'une éducation tout au long de la vie : Loi du 5 mars 2014 et Loi du 5 septembre 2018, Prise en compte de la durée des expériences, Mise en place d'un accompagnement à la VAE, Implication des Régions, Organisation des certifications par « blocs de compétences », Affirmation d'un droit à la qualification...
- ❖ Des changements dans la conception : des parcours de formation, des conditions d'entrée en formation, des évaluations, formatives et certificatives.

La prise en compte des expériences humaines : *Proroger l'idéal de leur valeur en dépassant le seul registre des expériences professionnelles*



Quelques faits saillants de l'inventivité éducative et sociale :

- **1958-1962** : Les politiques de promotion sociale
- **1991-1992** : Rapport sur l'Université de France (Michel Serres), rédaction des arbres de connaissances (Pierre Lévy et Michel Authier) : dispositif d'acquisition et de valorisation des connaissances
- **1996** : Livre blanc « Enseigner et apprendre : vers la société cognitive »
- **1990-2000** : des acteurs s'emparent de ce projet politique, au service d'une nouvelle citoyenneté et d'une redéfinition de la démocratie : mouvements d'éducation populaire, mouvements pédagogiques, ateliers pédagogiques personnalisés... et les structures d'aide à l'insertion (Missions locales...)

La prise en compte des expériences humaines : *Proroger l'idéal de leur valeur en dépassant le seul registre des expériences professionnelles*



Des hypothèses politiques :

1924 : L'Éducation nouvelle (Célestin Freinet) et la fonction de l'activité (et du travail) dans les apprentissages scolaires ;

1960-1970 : Une politique d'accompagnement des adaptations de la formation aux transformations des emplois et du travail (CUCES Nancy) ;

Fin des années 1970 : La prise en compte des histoires de vie (Gaston Pineau) ; Un préalable : la richesse des expériences humaines ; Le développement d'outils d'auto-formation et d'orientation ;

1981 : La formation comme dispositif et processus inter-relié à l'insertion (Bertrand Schwartz) ;

1988 : Développement des portefeuilles de compétences (Ginette Robin) vers le déploiement des *E-porfolio* ;

1991 : Création des Réseaux d'échanges de savoirs (Claire Hébert-Suffrin) : l'esprit d'une reconnaissance de la pluralité des expériences et des acquis, de leur mise en commun et de leur partage ;

2014 : Essor des *Open badges* ;

2020 : Haut-commissaire aux compétences.

La prise en compte des expériences humaines : *Proroger l'idéal de leur valeur en dépassant le seul registre des expériences professionnelles*



Des hypothèses pédagogiques :

L'éducation non formelle : reconnaître un processus éducatif « transformateur » en dehors des structures d'enseignement et ne conduisant pas nécessairement à une qualification et à une certification, mais relevant d'un projet global porté par l'apprenant (Gasse, 2008) ;

L'éducation informelle : reconnaître l'apprentissage dans toutes ses déclinaisons et situations. « *Le processus d'apprentissage est un processus d'osmose entre l'apprenant et son environnement. C'est de l'éducation informelle que relève la plus grande partie des connaissances et des compétences qu'acquiert un individu au cours de sa vie* » (Garnier, 2018) ;

L'expérience en éducation selon de John Dewey : l'expérience est le produit des rencontres mais aussi le processus constitutif des rencontres. La production d'expériences est ainsi le résultat de trois processus entre l'individu et ses milieux : un processus d'exploration, un processus de transaction, un processus de convocation-confrontation (Maubant et Roger, 2017). Cette conception de l'expérience conforte le recours à la notion de situation.

La prise en compte des expériences humaines : *Proroger l'idéal de leur valeur en dépassant le seul registre des expériences professionnelles*



Des hypothèses « morales » :

Il n'y a pas de validation, de qualification et de certification sans reconnaissance de l'apprenant, comme sujet :

« Ainsi chaque sujet humain est-il fondamentalement dépendant du contexte de l'échange social organisé selon les principes normatifs de la reconnaissance réciproque. La disparition de ces relations de reconnaissance débouche sur des expériences de mépris et d'humiliation qui ne peuvent être sans conséquences pour la formation de l'identité de l'individu » (Honneth, 2004).

L'injonction à professionnaliser les parcours de formation : est-ce bien raisonnable ?



Des réticences, dans certains secteurs professionnels, à mobiliser les dispositifs existants (VAE) faute d'être convaincus de leur rôle et de leur valeur ajoutée dans la gestion des ressources humaines ;

Des problèmes de visibilité et de lisibilité des dispositifs de reprises d'études à l'université ;

Des hésitations de la part de publics faiblement qualifiés à se (ré)-inscrire dans un parcours de formation universitaire et à « sortir de la zone de confort » face aux perspectives d'un « changement de vie » ;

Des difficultés à identifier, valider, reconnaître et certifier les compétences (en dehors du travail en situations) ;

Des inquiétudes à entériner les impacts d'une validation des expériences humaines sur la négociation sociale.

L'injonction à professionnaliser les parcours de formation : est-ce bien raisonnable ?



Des raisons structurelles :

- Un nouveau public qui bouleverse les pratiques universitaires ;
- Un nouveau public qui interroge les missions de l'enseignement supérieur ;
- Un nouveau public qui remet en question la logique de la reproduction et la *doxa* de la méritocratie.

Des raisons fonctionnelles :

- Un nouveau public qui met en cause l'académisme de la pédagogie universitaire ;
- Un nouveau public qui interroge le sens et la valeur des maquettes des diplômes ;
- Un nouveau public qui doute de l'adéquation formation-emploi.

D'une ingénierie de la professionnalisation à une ingénierie de l'alternance : Mont Analogue des universités, vieille idée neuve ou réponse adaptée aux publics en reprise d'étude ?



- L'alternance : une ingénierie (de formation et pédagogique), ayant une longue expérience de l'accompagnement des étudiants.es en reprise d'étude ;
- L'alternance : une pédagogie au service de la professionnalisation des parcours de formation ;
- L'alternance : point de convergence des projets éducatifs (de formation ET d'apprentissage), des projets professionnels et des projets sociaux voire sociétaux ;
- L'alternance : l'opportunité de dépasser les conceptions universitaires de l'apprentissage professionnel, l'occasion de rassembler des partenaires et de constituer des « alliances apprenantes ».

Une ingénierie de l'alternance (à retrouver) : valoriser les expériences humaines



- Un dialogue obligé entre ingénierie de formation et ingénierie pédagogique
- Une prise en compte des projets, des besoins, des temporalités ET des caractéristiques d'apprentissage ;
- Une conviction : viser l'apprentissage professionnel et (en même temps) la trans-formation du sujet apprenant ;
- Une conviction : l'alliance de partenaires, qui sont, à parité de connaissances et de compétences, des porteurs de savoirs, contribue à offrir à l'étudiant.e en reprise d'études un espace bienveillant organisé intrinsèquement sur les principes de la **reconnaissance**, du **partage** et de la **mutualisation des expertises** et sur l'**accompagnement** d'un processus **transformateur** du sujet.



Je vous remercie !